

## LIMINAIRE

**D**EPUIS CENT ANS, Romano Guardini accompagne le Mouvement et la réforme liturgiques, par son action, en particulier au château de Rothenfels, où se réunissaient les jeunes du Quickborn, et par ses écrits. Philosophe, théologien, prêtre, accompagnateur spirituel, il a profondément marqué son époque en proposant une vision renouvelée de la liturgie, attentive au sens profond des rites, à la place des acteurs, et il a su la partager.

Son œuvre comporte une assise philosophique originale, attentive à l'expérience du sujet. Sa manière de présenter la liturgie est très tributaire de sa perspective philosophique. En témoignent ses ouvrages : *La polarité. Essai d'une philosophie du vivant concret*<sup>1</sup> ; *Vie de la foi*<sup>2</sup> ; *Le monde et la personne*<sup>3</sup> ; et bien d'autres qui n'ont jamais été traduits en français<sup>4</sup>. Par bonheur, sa biographie est disponible en français<sup>5</sup>.

---

1. Traduction française par Jean GREISCH et Françoise B. TODOROVITCH, Paris, Cerf, 2010, de *Der Gegensatz. Versuche zu einer Philosophie des Lebendig-Konkreten*, Mayence, Matthias-Grünwald-Verlag, 1925.

2. Paris, Éditions de la Revue des jeunes, 1951. Plusieurs rééditions, entre autres : Paris, Cerf, « Foi vivante » 64, 1968. Traduction française de *Vom Leben des Glaubens*, Mayence, Matthias-Grünwald-Verlag, 1935.

3. Traduction française par Robert GIVORD, Paris, Seuil, 1959 de *Welt und Person. Versuche zur christlichen Lehre vom Menschen*, Wurzburg, Werkbund-Verlag, 1939.

4. Par exemple : *Das Gute, das Gewissen und die Sammlung*, Mayence, Matthias-Grünwald-Verlag, 1929 ; *Das Wesen des Christentums*, Wurzburg, Werkbund-Verlag, 1938 ; *Das Ende der Neuzeit. Ein Versuch zur Orientierung*, Bâle, Heß, 1950.

5. Hanna-Barbara GERL-FALKOVITZ, *Romano Guardini, 1885–1968. Sa vie et son œuvre*, traduit de l'allemand par Jean GREISCH et Françoise TODOROVITCH, Paris, Salvator, 2012. L'original a connu déjà plusieurs éditions : H. B. GERL-FALKOVITZ, *Romano Guardini. 1885–1968. Leben und Werk*, Mayence, Matthias-Grünwald-Verlag, 1985 ; 2<sup>e</sup> éd. augmentée, 1985. D'autres rééditions comportent des modifications.

Ses intérêts le tournent vers la phénoménologie de la liturgie<sup>6</sup> et les pratiques de dévotion populaire, qu'il explique avec un grand respect<sup>7</sup>. Cette approche originale mérite d'être connue, même si elle doit être adaptée à la liturgie d'aujourd'hui.

Les colloques et les études récents consacrés à Guardini sont innombrables. Un numéro de *La Maison-Dieu* ne pourrait suffire à en rendre compte<sup>8</sup>. Il existe déjà de précieuses introductions<sup>9</sup> à l'œuvre de Guardini. Quant aux différents aspects de son œuvre, ils ont fait l'objet de publications de qualité<sup>10</sup>. C'est pourquoi la rédaction a préféré prendre un axe plus original : s'attacher à présenter au public francophone quelques textes courts fondamentaux dont la plupart n'ont jamais été traduits en français. Elle s'appuie sur le travail de journées doctorales organisées conjointement par l'Institut Catholique de Paris et l'Université de Fribourg-Suisse en octobre 2016 à Rothenfels. Trois articles de Guardini sont ainsi présentés, suivis d'un commentaire approfondi : les deux articles de 1921 sur « La méthode systématique en science liturgique » et sur « L'objectivité de la liturgie », présentés respectivement par Jean-Louis Souletie et par Tarcisius Dejoie, et la lettre sur la formation liturgique

6. Les ouvrages les plus connus sont *Les signes sacrés*, Paris, Spes, 1930 ; éd. revue et augmentée en 1951 ; *La messe*, Paris, Cerf, « Lex orandi » 21, 1957. Plusieurs rééditions, p. ex., Paris, Cerf, « Foi vivante » 5, 1965.

7. En se limitant aux œuvres traduites en français : *Le chemin de croix du Seigneur notre Sauveur*, Mulhouse, Salvator, 1939 ; *Le Rosaire de Notre Dame*, Paris, Bloud & Gay, 1950.

8. Voir Hans MERCKER, *Bibliographie Romano Guardini 1885-1968. Guardinis Werke, Veröffentlichungen über Guardini, Rezensionen*. Éd. par la Katholische Akademie in Bayern, Paderborn [e.a.], Schöningh, 1978 ; Martin KLÖCKENER, « Bio-Bibliographisches Repertorium der Liturgiewissenschaft. Folge 1 für die Jahre 1983–1992 mit Nachträgen aus früheren Jahren », *Archiv für Liturgiewissenschaft* 35/36, 1993/94, 285–357, n. 1092 (avec de nombreuses références bibliographiques supplémentaires) ; « Bio-Bibliographisches Repertorium... Folge 2 für die Jahre 1993–1997. Mit Nachträgen aus früheren Jahren », *ibid.* 41, 1999, 63–120, n. 2062 ; « Bio-bibliographisches Repertorium... Folge 3 für die Jahre 1998–2012. Mit Nachträgen aus früheren Jahren », *ibid.* 56, 2014, 136–222, n. 3115.

9. En français, voir Frédéric DEBUYST, *L'entrée en liturgie. Introduction à l'œuvre liturgique de Romano Guardini*, Paris, Cerf, « Liturgie » 17, 2008.

10. Bernard HALDA, *Christianisme et humanisme chez Romano Guardini*, Paris, Téqui, 1978 ; Gunda BRÜSKE, *Anruf der Freiheit. Anthropologie bei Romano Guardini*, Paderborn [e.a.], Schöningh, 1998 ; Bernhard HEGGE, *Christliche Existenz bei Romano Guardini. Ihre heilsgeschichtliche und ekklesiale Dimension*, Wurzburg, Echter, « Studien zur systematischen und spirituellen Theologie » 38, 2003.

de 1964 par Davide Pesenti. Ce numéro commence néanmoins par un article très documenté sur le fameux livre de Guardini, *L'esprit de la liturgie*, publié pour la première fois en 1918, relu par Arnaud Join-Lambert à l'occasion de son centenaire, qui fournit l'occasion de ce numéro de *La Maison-Dieu*. Cet article est accompagné de la préface à cet ouvrage dans sa première édition en langue allemande, écrite par l'abbé de Maria-Laach de l'époque, dom Ildefons Herwegen, et qui n'avait jamais été publiée en français. Enfin, l'article de Sophie Gall présente et commente plusieurs extraits d'un texte plus long de Guardini sur la formation liturgique, qui n'était jusqu'alors pas disponible en langue française mais dont la traduction complète vient juste de paraître<sup>11</sup>.

L'ensemble des articles sur Guardini ici proposés met en évidence les apports fondamentaux du théologien à ce que nos amis germanophones appellent la « science liturgique » naissante : un regard phénoménologique, qui montre de manière très fine comment l'être humain est ouvert au langage symbolique de la liturgie, et comment la liturgie construit le sujet spirituel, comment elle est pour lui une « forme de vie ». Mais ces prédispositions ne suffisent pas : il faut une éducation à la liturgie, et Guardini en pose les premiers jalons : elle doit être à la fois individuelle et collective et savoir prendre en compte l'homme concret, comme il l'expérimente auprès des jeunes à Rothenfels (*La formation liturgique*, 1923 ; *La polarité*, 1925). En d'autres termes, Guardini s'interroge sur les conditions de la « capacité liturgique » de l'être humain (Lettre à Mgr Wagner de 1964 sur la *Liturgiefähigkeit* pour le Congrès de Mayence). Cette formation s'appuiera sur une connaissance systématique de la liturgie, c'est-à-dire une connaissance rigoureuse de son histoire vivante, du développement organique des formes qu'elle a prises dans le passé et à l'heure actuelle, et des contextes qui leur ont donné naissance, ainsi qu'une non moins rigoureuse lecture théologique. La combinaison de l'apport historique et de l'apport théologique permet une véritable herméneutique de la liturgie (*De la méthode systématique en liturgie*, 1921). Contre le rapport immédiat, esthétique ou subjectif de son époque à la liturgie, Guardini remet en évidence le caractère communautaire

---

11. R. GUARDINI, *La formation liturgique*, trad. sous la direction d'Angelo CARDITA, Peeters, « Textes et Études liturgiques / Studies in Liturgy » 26, 2017.

de la liturgie, ainsi que son objectivité, et son équilibre entre des « pôles » multiples : individu et communauté, corps et âme, culte et culture, liturgie et piété personnelle, éventuellement populaire (*Sur l'objectivité de la liturgie*).

Ces apports restent très stimulants pour penser la liturgie dans les conditions actuelles, car les tendances esthétisantes et subjectives n'ont pas disparu des mentalités contemporaines, la formation reste plus que jamais nécessaire, de même que le dialogue entre la liturgie et la culture. Bien d'autres aspects de la pensée liturgique de Guardini seraient à développer.

La rédaction adresse spécialement ses remerciements les plus reconnaissants aux traducteurs et réviseurs des traductions, en particulier Martin Klöckener pour sa disponibilité inépuisable et sa précieuse collaboration, ainsi qu'à la *Katholische Akademie in Bayern* de München qui a autorisé la publication des traductions des textes de R. Guardini.

Ce numéro de *La Maison-Dieu*, de facture un peu particulière quant à son dossier, nous offre par ailleurs l'occasion de publier en *varia* un article de Gilles Drouin qui a soutenu récemment une thèse à l'Institut catholique de Paris. Il montre comment l'aménagement spatial des lieux de culte post-tridentins révèle à sa manière une théologie de la liturgie en tension entre l'offrande commune du sacrifice de la messe par le prêtre et les fidèles et l'offrande par le prêtre pour les fidèles. Quelques chroniques et recensions terminent ce volume comme à l'accoutumée.

Au moment où ce numéro de *La Maison-Dieu* était en voie d'achèvement, nous avons appris que le P. Frédéric Debuyst, bon connaisseur et vulgarisateur de la pensée de Guardini pour le public francophone, avait quitté ce monde. Nous lui dédions ce volume et remercions Arnaud Join-Lambert d'avoir bien voulu faire mémoire de ce serviteur de la liturgie et de l'art sacré.